

On s'abonne à l'imprimerie
du Gouvernement.

ANNUÉ 42 Fr. PAR AN.

payables par trimestre et
d'avance.

LE MESSENGER

DE TAHITI.

Abonnés : 1 franc la ligne,
caractère petit-tournois (9 p.)

AU COMPTANT.

S'adresser à l'imprimerie du
Gouvernement.

PARTIE NON OFFICIELLE.

MANIFESTE DE LA TURQUIE.

Dans les circonstances actuelles, il serait superflu de reprendre, dès l'origine, l'exposé du différend survenu entre la Sublime-Porte et la Russie, d'autant que nous venons dans le détail des diverses phases que ce différend a parcourues, ainsi que de reproduire les opinions et les appréciations du gouvernement de S. M. le Sultan, qui ont été rendues notoires par les pièces officielles publiées au temps et lieu.

Malgré le désir de ne pas recourir sur les motifs pressants qui ont déterminé les modifications apportées par la Sublime-Porte au projet de Note élaborée à Vienne, nous exposons précédemment dans une note explicative, de nouvelles sollicitations ayant été faites pour l'adoption pure et simple dudit projet, à la suite de la non adhésion de la Russie à ces mêmes modifications, le gouvernement ottoman se trouvant aujourd'hui, quant à la décision du projet de Note, en question, sous l'empire de la plus grande impossibilité, et force d'entreprendre la guerre, croit de son devoir de faire l'exposé des raisons impérieuses de cette importante détermination, ainsi que de celles qui l'ont obligé à ne pas condamner pour cette fois sa conduite aux conseils des grandes puissances ses alliées, bien qu'il n'ait jamais cessé d'apprécier la nature bienveillante de leurs observations.

Les points principaux que le gouvernement de S. M. le Sultan relève d'abord, sont ceux-ci : c'est que, des le principe, il n'a existé dans sa conduite aucun motif de querelle, et, qu'animé du désir de conserver la paix, c'est avec un remarquable esprit de modération et de conciliation qu'il a agi depuis le commencement du différend jusqu'à présent. Il s'est efforcé de prouver ses faits à tous les esprits qui ne s'écarteraient pas de la voie de la justice et de l'équité.

Quand même la Russie aurait eu un sujet de plainte à élever relativement à la question des Lieux-Saints, elle aurait dû concourir ses demandes et ses sollicitations dans les limites de cette seule question, et ne pas élever des prétentions que l'objet même de sa réclamation ne pouvait remporter. Elle aurait dû ne pas prendre des mesures d'intimidation l'empêchant de céder ses troupes aux frontières, et de faire des préparatifs de forces maritimes à Schodop, à l'égard d'une question qui aurait pu être résolue amicalement entre les deux puissances. Or, il est évident que c'est tout cela que le contraire qui a eu lieu.

La question des Lieux-Saints avait été résolue à la satisfaction de toutes les parties.

Le gouvernement de S. M. le Sultan avait témoigné de favorables dispositions au sujet des assurances demandées pour cette question et pour certaines autres demandes relatives à Jérusalem. Enfin il n'y avait, plus lieu, de la part de la Russie, d'élever aucune réclamation. N'est-ce pas chercher un prétexte de guerre que d'insister comme elle l'a fait sur la question des privilèges de l'Eglise grecque orthodoxe sur le gouvernement ottoman, privilèges dont le droit de son Souverain, de sa dignité et de son autorité souveraine de maintenir, et au sujet desquels il ne peut admettre ni l'immixtion, ni la surveillance d'un autre gouvernement ? N'est-ce pas la Russie qui a occupé avec des forces considérables les principautés de la Moldavie et de la Valachie, en déclarant que ces provinces lui servaient de garanties, qu'à ce qu'elle eût obtenu ce qu'elle exige ? Cet acte n'a-t-il pas été considéré par la Sublime-Porte comme une violation de traité, et par conséquent comme un casus belli ? Les autres puissances elles-mêmes ont-elles pu en juger autrement ? Qui donc pourra douter que la Russie ne soit l'agresseur ?

La Sublime-Porte, qui, à toujours observé avec une fidélité rigoureuse tous ses traités, a-t-elle pu les enfreindre au point de déterminer la Russie à une démarche aussi violente que celle d'enfreindre elle-même ses mêmes traités ? ou bien, contrairement à la promesse consignée explicitement dans le traité de Kainardji, s'est-il produit de l'empire ottoman divers faits pareils à ceux de destruction d'églises chrétiennes ou d'obstacles apportés à l'exercice du culte chrétien ?

Le cabinet ottoman, sans vouloir entrer dans de plus longs détails sur ses plaintes, en doute pas que les hautes puissances ses alliées ne trouvent et jugent tout-à-fait juste et véritable ce qui vient d'être énoncé.

Quant à la non adhésion sous la forme pure et simple du projet de Note de Vienne par la Sublime-Porte, il est à remarquer que ce projet, sans être toutefois conforme à la Note du prince de Metrichoff, et tout en contenant, il est vrai, dans sa composition quelques-uns des paragraphes du projet de Note de la Sublime-Porte, n'est point dans son ensemble, soit dans sa lettre, soit dans son esprit, essentiellement différent de celui du prince Metrichoff.

Les assurances récemment données par les représentants des grandes puissances au sujet du danger des interprétations nuisibles du projet de Note en question, sont une nouvelle preuve des bonnes intentions de leurs gouvernements respectifs pour la Sublime-Porte. Elles ont par conséquent causé une vive satisfaction au gouvernement de S. M. le Sultan.

Il faut remarquer cependant, au moment où nous avons écrit ces lignes, que le débat des privilèges religieux soulevé par la Russie, qui se trouve s'appliquer sur un paragraphe et clair si précis du traité de Kainardji, que vouloir consigner dans une pièce diplomatique le paragraphe concernant la sollicitation ac-

tive des empereurs de Russie pour le maintien dans les Etats de la Sublime-Porte des immunités et des privilèges religieux octroyés au culte grec par les empereurs ottomans avant l'existence même de la Russie comme empire, laisser dans un état douteux et obscur tous ces rapports entre ces privilèges et le traité de Kainardji, employé en faveur d'une grande communauté de sujets de la Sublime-Porte professant le rite grec des expressions qui pouvaient faire allusion à des traités conclus avec la France et l'Autriche, relativement aux réfugiés français et italiens, se serait courir la chance de mettre à la disposition de la Russie certaines paragraphes vagues et obscurs, dont quelques-uns mêmes sont contraires à la réalité des faits. Ce serait également, sans nul doute, offrir à la Russie un prétexte solide pour ses prétentions de surveillance et de protectorat religieux, prétentions qui elle essaierait de produire en affirmant qu'elle s'est vue d'attentatoire au droit souverain et à l'indépendance de la Sublime-Porte. Le langage même des employés et agents de la Russie qui ont déclaré que l'intention de leur gouvernement n'était autre que de remplir l'office d'avocat auprès de la Sublime-Porte toutes les fois que des actes contraires aux privilèges existants auraient lieu est une preuve patente de la justesse de l'opinion du gouvernement ottoman.

Si le gouvernement de S. M. le Sultan a jugé nécessaire de demander des assurances, les mêmes que les modifications proposées par lui à la Note de Vienne auraient été accueillies, comment, en conscience, pouvait-il être tranquille, si la Note de Vienne était maintenue dans son intégrité et sans modifications ? La Sublime-Porte, en acceptant ce qu'elle a déclaré à tout le monde ne pouvoir admettre sans s'y être forcé, compromettrait sa dignité vis-à-vis des autres puissances, elle la sacrifierait aux vœux mêmes de ses propres sujets, et tout en attendant à son honneur, elle commettrait un suicide moral et matériel sur elle-même.

Quoi que le refus de la Russie d'accéder aux modifications réclamées par la Sublime-Porte ait été basé sur une mauvaise foi, nous ne saurions nier que la cause réelle du refus de la Russie provient uniquement de son désir de ne pas laisser remplacer par des termes explicites des expressions vagues qui pourraient ultérieurement lui fournir un prétexte d'immixtion. Un ensemble de conduite oblige conséquemment la Sublime-Porte à persister de son côté dans sa non adhésion.

Les raisons qui ont déterminé le gouvernement ottoman à faire ces modifications ayant été appréciées par les représentants des quatre grandes puissances, il est prouvé que la Sublime-Porte a eu complètement raison de ne pas adhérer à l'adoption pure et simple de la Note de Vienne.

En entrant en discussion sur les innovations que cette Note présente, le but n'est pas de critiquer un projet qui a obtenu l'assentiment des grandes puissances. L'effort est toujours tendu, tout en desirant de préserver les droits et l'indépendance du gouvernement impérial, à conserver la paix. Les démarches faites dans cette intention étant en ne peut plus louables, la Sublime-Porte ne saurait avoir les reproches qu'on lui adresse. Mais comme chaque gouvernement possède évidemment, par suite de ses propres connaissances et de son expérience locale plus de facilités que tout autre gouvernement pour juger les points qui touchent à ses propres droits, l'exposé, que fait le gouvernement ottoman prouve de l'unique droit de justifier la situation obligatoire où il se trouve, place à son plus grand regret, tandis qu'il aurait dû continuer à ne point s'écarter des conseils bienveillants qui lui ont été offerts par ses alliés depuis l'origine du différend et qu'il a suivis jusqu'à présent.

Si on alléguait que l'empressement avec lequel on a arrêté en Europe un projet résulte de la lenteur de la Sublime-Porte à proposer un arrangement, le gouvernement de S. M. le Sultan se trouverait dans l'obligation de se justifier en exposant les faits suivants :

Avant l'entrée des troupes russes dans les deux principautés, quelques-uns des représentants des puissances, guidés par l'intention sincère de prévenir l'occupation de ces provinces, ont exposé à la Sublime-Porte la nécessité de rédiger un projet de fusion des projets de Note de la Sublime-Porte et du prince Metrichoff. Plus tard, les représentants des puissances ont remis confidentiellement à la Sublime-Porte différents projets d'arrangement.

Aucun de ces derniers ne répondant aux vues du gouvernement impérial, le cabinet ottoman était sur le point d'entrer en négociations avec les représentants des puissances sur un projet rédigé par lui-même, conformément à leur suggestion. Dans ce moment la nouvelle du passage du Pruth par les Russes est arrivée, ce fait a changé la question. Le projet de Note proposé par la Sublime-Porte a dû être mis de côté, et les cabinets ont été priés d'exprimer leur manière de voir sur cette violation des traités, après la protestation de la Sublime-Porte. D'un côté, le cabinet ottoman a dû attendre les réponses, et de l'autre il a arrêté sur la suggestion des représentants des puissances un projet d'arrangement qui a été remis à Vienne. Pour toute réponse à toutes ces démarches actives, le projet de Note élaboré à Vienne a paru.

Quoi qu'il en soit, le gouvernement ottoman craignait à juste titre tout ce qui impliquait un droit d'immixtion en faveur de la Russie dans les affaires religieuses, ne pouvait faire plus que de donner des assurances propres à dissiper les doutes qui

...sont devenus le sujet de la discussion, et ce ne sera pas sur-
tout après tant de préparatifs et de sacrifices qu'il acceptera des
propositions qui n'ont pu être accueillies lors du séjour du prince
Gortchakoff à Constantinople. Puisque le cabinet de Saint-Pé-
tersbourg ne s'est pas contenté des assurances qui lui ont été
données, puisque les efforts bienveillants des hautes puissances
ont été inutilement tentés, puisque enfin la Sublime-Porte ne
peut s'empêcher de souffrir plus longtemps l'état de choses actuel,
même que la prolongation de l'occupation des principautés sou-
veraines, parties intégrales de son empire, le cabinet ottoman
dans l'attente ferme et loisible de défendre les droits sa-
crés de la souveraineté et l'indépendance de son gouvernement,
assés de justes représailles contre une violation des traités qu'il
considère comme un casus belli. Il notifie donc officiellement
au gouvernement de S. M. le Sultan se trouvant obligé de dé-
clarer la guerre, et qu'il a donné les instructions les plus caté-
goriques à Son Ex. Omar-Pacha pour inviter le prince Gortcha-
koff à évacuer les principautés, et de commencer les hostilités
si, dans un délai déterminé, à partir de l'arrivée de sa dé-
pêche au quartier-général russe, une réponse négative lui par-
venait.

Il est bien entendu que si la réponse du prince Gortchakoff
est négative, les agents russes devront quitter les États otto-
mans, et que les relations commerciales des sujets respectifs des
deux gouvernements devront être interrompues. Toutefois la
Sublime-Porte ne trouve pas juste que l'embargo soit mis sur
ses navires marchands russes, conformément aux anciens usa-
ges. En conséquence, il leur sera donné avis de se rendre dans
leur pays ou dans la Méditerranée, à leur choix, dans un dé-
lai qui sera fixé ultérieurement. En outre, le gouvernement otto-
man ne voudrait pas supporter d'entraves aux relations com-
merciales des agents des puissances amies, laissera pendant la
guerre les détroits ouverts à leurs navires marchands.

Mardi dernier, le navire américain *Benjamin Barker*, de
New-Bedford, en sortant de la rade, remorque à cause du calme
par des embarcations, a été croisé sur les recifs par le cou-
rant. Des qu'on s'aperçut de sa position périlleuse tous les ca-
nards de la rade ou flottant réunis le pavillon de l'amiral et le
pavillon du chef de division aussi bien ceux des bâtiments de
guerre que ceux des navires de commerce, coururent à son se-
cours, mais ne purent attendre la requête du maître de port,
ainsi que le prièrent les représentants de la rade (vieux aux ef-
fets) de le ramener ces moulets, le navire n'a été retiré du recif sans
autre aide que la poutre d'une partie de sa frange qu'elle et
probablement quelques déchirures dans son cuir. Nous espé-
rions que l'aide des remorqueurs de l'arsenal de Falmouth se-
rait promptement séparé.

BÂTIMENTS SUR RADE.

- 21. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, capitaine de frégate, portait le pavillon de M. le contre-amiral Fabvier-Lespointes.
- 22. *St. George*, français, portait le pavillon de M. le contre-amiral Fabvier-Lespointes.
- 23. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 24. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 25. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 26. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 27. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 28. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 29. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 30. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 31. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 32. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 33. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 34. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 35. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 36. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 37. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 38. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 39. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 40. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 41. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 42. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 43. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 44. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 45. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 46. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 47. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 48. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 49. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 50. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 51. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 52. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 53. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 54. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 55. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 56. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 57. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 58. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 59. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 60. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 61. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 62. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 63. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 64. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 65. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 66. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 67. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 68. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 69. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 70. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 71. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 72. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 73. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 74. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 75. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 76. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 77. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 78. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 79. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 80. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 81. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 82. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 83. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 84. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 85. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 86. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 87. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 88. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 89. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 90. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 91. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 92. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 93. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 94. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 95. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 96. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 97. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 98. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 99. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.
- 100. *St. George*, français, commandé par M. de Minier, lieutenant de vaisseau.

Mouvement du port de Falmouth du samedi 28 janvier au sa-
medi 4 février 1854.

ENTRÉE.

- 1. *Golette française Pêche*, capitaine M'Donald, 44 tonneaux, 2 hommes d'équipage, venant d'Ann en 7 jours.
- 2. *Cote française Monette*, capitaine Tapani, 10 tonneaux, 3 hommes d'équipage, venant de Balaia en 6 jours. Tortues, etc., etc.
- 3. *Golette française Josephine*, capitaine Dubaud, 78 tonneaux, 8 hommes d'équipage, venant de Valparaiso en 30 jours. Assortiment, 65,000 francs.
- 4. *Golette française Jean*, capitaine Leguena, 99 tonneaux, 8 hommes d'équipage, 1 passager, venant des Poutou en 8 jours. Huile, sucre.
- 5. *Golette française Bercot*, capitaine Pinti, 32 tonneaux, 12 hommes d'équipage, 6 passagers, venant de Tahiti en 4 mois. Provisions.

SORTIS.

- 1. *Levier*: Baleinier américain *Chilton*, capitaine Yrling, pour la pêche.
- 2. *Golette anglaise Caroline Hort*, capitaine Hort, pour les îles sous le vent.

ARSENAL DE FAREUTE.

- Le 28, la golette française *Caroline* accoste le quai de Far-
seut.
- Le 31 janvier, à 8 heures du matin, la golette américaine
Flying Dart a été halée sur cale.
- Le 1^{er} février, à 1 heure de l'après-midi, la golette améri-
caine *Flying Dart* a été mise à l'eau.
- La corvette à vapeur le *Catant* continue l'embarquement de
son charbon.
- Le 30 janvier, le baleinier américain *Emerald* a mis à
l'eau son mâle de misaine.

ANNONCES.

VENTE AUX ENCHÈRES.

M. Bunnell a reçu l'ordre de MM. Hort frères d'offrir à la
vente aux enchères, mardi prochain, 7 du courant, dans leur
magasin, à côté de M. Harvey, les marchandises suivantes,
appartenant à feu M. F. B. L. Montefiore, choisies par lui ex-
pressément pour notre pays.

40 boîtes de savon de Sydney, 58 sacs de sucre de Java, 109
sacs de sucre de Manille, 6 caisses (quatre douzaines chaque)
de Worcestershire saute, 1 caisse contenant huit lots de cou-
teaux et fourchettes (cinquante-dix pièces dans chaque boîte,
30 pièces mousseline crue, 4 pièces toile d'Inde, 10 dou-
zaines chemises de mérinos, n° 2, 5 douzaines chemises de
mérinos, n° 3, 67 paires pantalons de drap, 72 paires en
toile grise, 33 douzaines chemises de mérinos et poignets en toile,
20 douzaines de chemises en laine, 20 douzaines de chemises re-
pandues, 430 pièces fil mousseline, 48 pièces 7/8 indienne, 1
baril d'huile (40 douzaines), 40 pièces serpillière, 10 pièces
calfat (80 paires larges), 48 boîtes d'aiguilles, 38 paires pa-
niers noirs, 48 parapluies en soie, 54 boîtes eau de Cologne,
21 paires pour femmes, 45 selles pour hommes, 80 barils peinture
blanche, 58 barils peinture verte, 4 baies 2 1/2 pence toile grise,
90 paires ruban, 30 boîtes de biseau gingembre, 30 boîtes heu-
rillé de chambre, 200 caisses de bonnet, 25 caisses papier riglé,
24 barils de brune, 25 barils rubine, 1 caisse de loupes, 1 caisse
quincaillerie assortie, 4 coffres en fer, 100 paires fers à re-
passer.

CONDITIONS :

Toutes sommes au-dessus de 200 pence (1000 francs), au
comptant, au-dessus, par un billet payable à deux mois.

PUBLIC AUCTION.

Mr. P. Bonifon has received instructions from Messrs. Hart
brothers to offer at public auction, at their store, next to M.
Harvey's, on Tuesday, the 7th, instant, the following desirable
goods being the property of the late Mr. F. B. L. Montefiore,
selected by him expressly for this market.

40 boxes Sydney soap, 58 bags Java sugar, 109 bags Ma-
nila, 6 cases 3 doz. each Worcestershire sauce, 1 case contain-
ing 8 sets knives and forks, 52 pieces in each box, 60 pieces
checked muslin, 4 pieces Irish linen, 5 doz. merino shirts n° 2,
5 doz. merino shirts n° 3, 76 pieces black dressin trousers,
20 brown linen coats, 25 doz. white shirts, linen points and waist-
bands, 25 doz. blue serge shirts, 30 doz. fancy Regatta shirts,
138 pieces 6 1/4 muslin, 48 pieces 7/8 fancy prints, 4 case
10 doz. writing ink, 40 pieces black sateen, 10 pieces 90 inch
white sheeting, 48 needle cases furnished, 38 pairs black dress-
ing trousers, 48 silks umbrellas, 33 boxes eau de Cologne, 21
ladies side saddles, 2 gentlemen's stuffs, 4 doz. 4 doz. 4 doz. 2
7 ordinary saddles, 20 kegs white lead, 58 legs iron meat ball,
24 inch brown canvas 956 yards, 3 doz. neck ties, 25 pieces
white linen drill, 788 1/2 yards, 38 pieces black sateen, 38
boxes 44 pieces of 30 lins ginger suits, 50 lins caddy biscuits,
24 barrels soap, 1 case solar lamps, 4 case assorted hardware,
1 iron safe, 4 portable boxes, 100 pairs and 100 pairs.

TERMS OF SALE.
Under 200 pence each, above that amount by an approved
bill at 2 months.